

D'après une histoire de **Christian Jolibois**

Illustration de **Christian Heinrich**

Charivari chez les P'tites Poules



POKET *jeunesse*

albums



Pour rien au monde, Carmélito et ses copains n'auraient manqué l'ouverture de la pêche. Mais hélas, ils n'ont pas encore pris le moindre petit goujon ! Au bout de leurs hameçons, les asticots s'ennuient et passent le temps en faisant des ronds dans l'eau...

-Pfff... ça ne mord pas !
Sur la berge, les jeunes poussins mènent un joyeux tapage.

-Silence, les marmots, chuchotent les pêcheurs. Vous faites Fuir les poissons !

-J'ai une touche ! S'exclame soudain Coquenpâte. C'est un gros !

Sous le regard envieux de ses amis, Coquenpâte remonte fièrement sa prise. Ce n'est ni un saumon ni un Brochet, mais un vieux sac de toile.



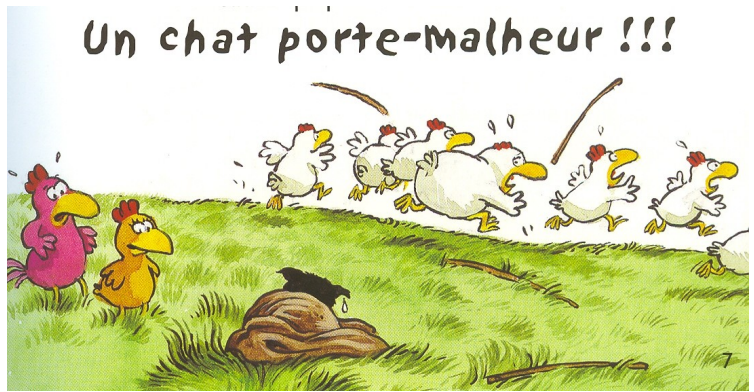
-C'est à moi ! Écartez-vous, ordonne Coquenpâte.

A peine a-t-il dénoué la ficelle qu'il pousse un cri d'effroi :
Sauve qui peut !

Un chat noir !

La petite Carmen s'approche du chat :

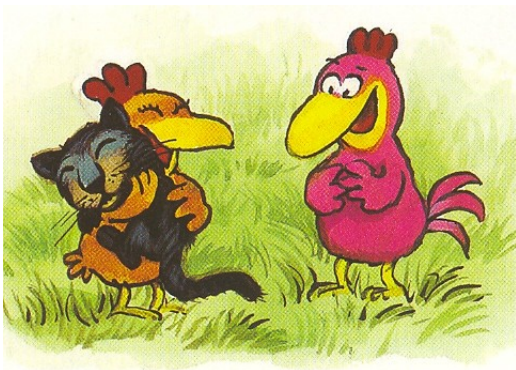
-Tu l'as échappé belle, mon chaton ! Quelle drôle d'idée d'apprendre à nager dans un sac...



Son frère Carmélito n'est pas très rassuré.

-Ne touche pas à ce matou, Carmen ! On dit que les chats noirs portent malheur.

-Comment un garçon aussi intelligent que toi peut-il croire à ces bêtises ? se moque sa sœur.



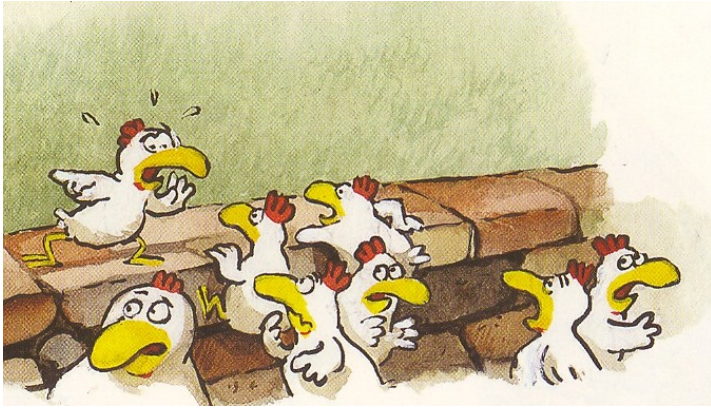
-Comment t'appelles-tu ? lui demande-t-il. Le petit félin répond qu'il n'a pas encore de nom.

-Eh bien, je propose qu'on t'appelle « Chat-Mouillé », dit Carmen en le serrant contre elle.

Le chat noir leur raconte qu'il est venu au monde au moulin des Quatre-Vents.

-Tous mes frères et sœurs avaient le pelage tigré, sauf moi... Mais un matin, le meunier m'a découvert et m'a arraché à ma mère. Puis il m'a mis dans un sac et jeté à la rivière.





Quand Carmen et Carmélito arrivent au poulailler, ils sont accueillis par des cris d'horreur. Quel charivari !

-Nom d'une coquille ! Regardez, ils ramènent ce maudit chat noir !

-Enfer et crotte de poule !

-Les chats noirs, c'est comme le chiffre 13, ça porte malheur !!!

-Malédiction ! Les pires malheurs vont s'abattre sur nous !

-Et en blus, boi, je suis allergique aux boils de chat, proteste Coqueluche.

Les parents de Carmen et de Carmélito proposent aussitôt de recueillir Chat-Mouillé.

-Petit ! dit Carméla, très émue, je cours te préparer un bon lait de poule.

-Suis-moi, fiston ! lance Pitikok. On va t'installer dans le nid d'ami.

À minuit, les trois amis ne dorment toujours pas.

-On peut garder la lumière allumée ? Demande le petit chat.

-Pourquoi ? T'as peur du noir ? S'esclaffe Carmen.

-Non ! Mais les rats et les souris... ça me donne la pétoche !
Carmen le rassure :

-Crois-moi, un jour, tu deviendras le plus redouté des chats.

Un jour tu seras ...
un grand seigneur !!!



A l'aube, on apprend qu'un drame épouvantable s'est produit dans la nuit.

« Au voleur ! À l'assassin ! Au meurtrier ! Justice, juste ciel, on a volé nos œufs ! »

Pour les poules, le responsable de ce malheur est tout trouvé. C'est sa faute !



-Vagabond ! Chat sans maison ! lui crie méchamment Cudepoule. Tu n'as rien à faire dans un poulailler, tu n'es qu'un... chat-nu-pieds !

La jeune volaille se déchaîne.

-Va-t'en, chat-nu-pieds !

-Hors d'ici, maudit chat noir !

-Décidément, vous n'avez pas

grand-chose sous la crête, s'indigne Carmen. Tout ça c'est de la superstition !

-Ma sœur a raison ! C'est de la... euh... comme elle dit !





Quelques jours plus tard, les feuilles commencent à tomber. Les petites poules n'ont jamais vu ça, et elles se mettent à trembler.

-Au secours ! Au secours ! Les arbres se transforment en squelettes !

-Les œufs de nos mamans qui disparaissent, et maintenant les arbres qui meurent ! Ce sale matou est la cause de tout !

-Du calme ! intervient Pédro le Cormoran. Sachez qu'en automne, les feuilles tombent !

Durant les semaines qui suivent, Carmen et Carmélito aident le minou à vaincre sa peur des rats et des souris ; bref, à devenir un vrai chat...



Peine perdue.

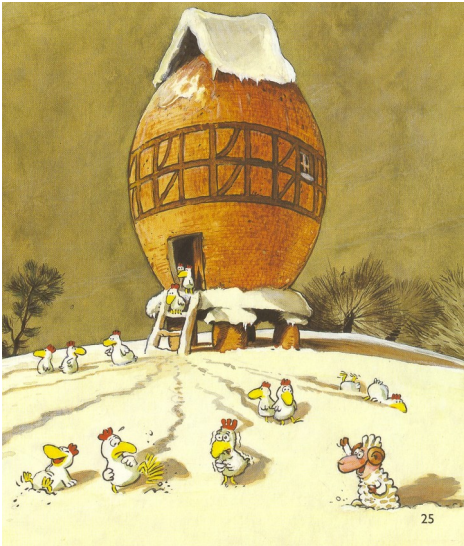
-Ce n'est pas grave, le consolent Carmen et Carmélito.

Et puis un jour, enfin...

-Hé, réveille-toi, Chat-Mouillé ! Il y a une souris, prévient Carmélito. Chat-Mouillé bondit sur le rongeur !



-Hé, hé, conclut le matou. Il faut toujours se méfier du chat qui dort !

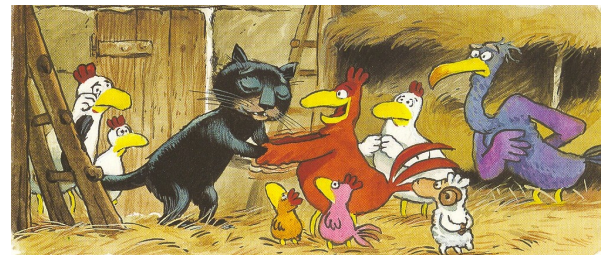


Un mois a passé. Le petit chat noir a grandi... grandi... grandi... au point d'être maintenant à l'étroit dans le petit nid d'amis. Ce matin là, en ouvrant la porte, une surprise attend les petites poules :

La basse-cour a disparu sous une étrange couche de sucre glace.

Le premier étonnement passé, elles découvrent bien vite les joies de la neige.

Mais la fête est interrompue par les cris horrifiés de Molédecoq.
-Venez voir ! C'est affreux ! L'eau de la rivière est devenue dure comme de la pierre ! Comment allons-nous boire ?
-Une nouvelle fois, ce maudit chat a apporté le malheur ! S'écrie Coquenpâte. Maintenant, ça suffit ! Qu'on le chasse d'ici !



-C'est inutile, annonce Chat-Mouillé, très calme, je viens vous faire mes adieux.

Le chat noir a décidé que le temps est venu pour lui de partir à la découverte du vaste monde..

-Mon grand, déclare Pitikok, tu es le plus fameux chasseur de souris que je connaisse. Tu vas nous manquer !





Un matin, alors que tout le monde dort encore, trois silhouettes se dirigent discrètement vers le poulailler.

C'est le féroce Rattila et sa bande. Des pillards de la pire espèce !

-Sentez-moi ce fumet les gars ! dit Rattila. Il y a dans ce garde-manger plus d'œufs que nous ne pourrions en gober ! Allons-y !

-Personne ne bouge, c'est un hold-up !



Surpris dans son sommeil, Pitikok ne peut voler au secours des pauvres

poules terrorisées.

Les mamans poules assistent au vol de leur bien le plus précieux.

-T'as d'beaux œufs tu sais !

Mais la porte du poulailler s'ouvre à nouveau. Chat-Mouillé, , bondit et élimine un premier adversaire, qui perd son chapeau. Coiffé du couvre-chef, le chat met le deuxième hors d'état de nuire.

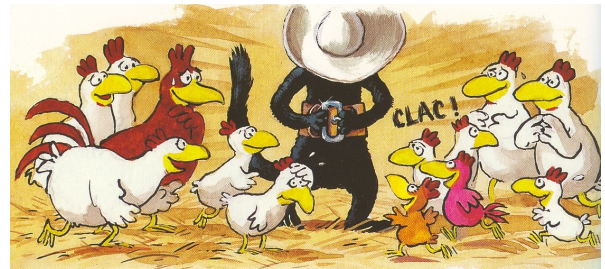
Rattila, sentant que l'affaire tourne mal, abandonne ses complices. Pour protéger sa fuite, il s'empare d'un otage.

Tandis que le chat noir passe autour de sa taille son deuxième trophée, les poules applaudissent leur sauveur.

Ils sont interrompus par Hucocotte, blanche comme un linge.

-Au secours ! Rattila a enlevé notre copain Coquenpâte !

N'écoutant que son courage, Chat-Mouillé s'élançe aussitôt à la poursuite du criminel.



-Prête-moi ta plume, mon ami Pédro !

Carmen et Carmélito, suivis de Bélino courent aussi vite que le permettent leurs petites pattes. Ils tremblent à l'idée qu'on fasse du mal à leur copain.



Alors qu'ils s'apprêtent à pénétrer dans la forêt, ils retrouvent Coquenpâte...

-Que j'ai eu peur, les amis... C'est le chat noir qui m'a délivré ! Il a mis une de ces ratatouilles à mon ravisseur... Venez-voir !



-Hé, hé ! On dirait que Ratilla a cessé de nuire, dit Carmélito.

-Ce monstre a voulu me manger, raconte Coquenpâte, « Je vais me faire un sandwich au poulet », qu'il disait.



-Ben, où est passé mon chat ? s'inquiète Carmen.

-Hé ! Hé ! Hé !... Que dites-vous de cette tenue, les amis ? Maintenant, je dois filer. Mon nouveau maître m'attend. ADIEU !

-Tu sais je regrette de t'avoir traité de chat-nu pieds ! C'était méchant ! Lui lance Coquenpâte. Désormais on t'appellera... le Chat Botté !

Quelque temps plus tard, par une belle et chaude journée d'été...
-Une voiture se dirige vers nous au grand Galop ! s'écrie Carmélito.



Chat Botté !!!

-Whaouuu ! s'extasie Carmen. Tu roules carrosse !!!! Alors, ce que j'avais prédit est arrivé ? Tu es devenu un grand seigneur !
-Mes amis, annonce le Chat Botté en ronronnant, j'ai une surprise. Permettez-moi de vous présenter... Mes treize enfants !!!

